

entre nous

LES MOTS
POUR
LE DIREAi Servizi della Petro
traditi dalle fopra Partie

Stefano Melone

dimanche.ch a retrouvé en Italie un des soldats victimes du «syndrome des Balkans», lors d'une mission pour l'ONU. En procès contre l'armée, il raconte comment l'uranium appauvri a sans doute détruit sa vie.

MASSIMO VICINANZA
Orvieto

Depuis le début de cette année, l'OTAN et les armées européennes se renvoient les obus en uranium appauvri que les Américains ont tirés par dizaines de milliers en Bosnie en 1994-1995 et en Serbie en 1999.

La controverse a pris de l'ampleur lorsque, au lendemain du Nouvel-An, on a appris que six militaires italiens sont morts de leucémie. Quelques jours plus tard, l'armée française annonçait que quatre de ses hommes sont soignés pour des leucémies, après des missions en ex-Yougoslavie. Hier, *Die Welt* affirmait que deux soldats allemands ayant servi en Bosnie sont frappés de la même maladie. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement décidera, de son côté, s'il va envoyer de nouvelles missions d'évaluation au Kosovo, lorsque les résultats d'analyses seront connus, en mars. La Suisse a aussi dû rassurer ses troupes: les 400 «bêrets jaunes» en Bosnie, dès 1996, et les 500 soldats de la Swisscoy, dès l'an passé, pourront passer un examen médical approfondi.

Dans ce contexte, dimanche.ch a retrouvé un soldat italien qui souffre de maux aigus. Stefano Melone a été enrôlé dans l'armée italienne en 1977, à 16 ans, et congédié l'été dernier, à 39 ans, avec le grade de maréchal des logis. Membre d'un équipage d'hélicoptère, il est spécialiste ABC - atomique, bactériologique et chimique. Sa dernière mission, il l'a exécutée au Kosovo. Aujourd'hui pensionné, il se pose toujours des questions auxquelles ni les militaires ni les médecins n'ont été à même de répondre.

► **Stefano Melone, à quelles missions avez-vous participé?**
► J'ai vingt-trois ans de service, dont vingt passés à bord d'hélicoptères, ma deuxième maison. Durant ma carrière, j'ai effectué plusieurs opérations de secours

Trajectoire

- 1961** Naissance à Casagiove, province de Caserte (Campanie).
- 1977** S'enrôle comme volontaire dans l'aviation de l'armée italienne et, après trois ans de cours, rejoint les équipages d'hélicoptère.
- 1980** Mission de secours dans le tremblement de terre qui secoue la Campanie.
- 1982** Mariage avec Paola Vittori. Deux enfants naissent de cette union, Sylvia, 18 ans, et Davide, 14 ans aujourd'hui.
- 1987** Mission de secours après les inondations de la Valteline.
- 1991** Mission en Albanie.
- 1992** Mission en Somalie.
- 1996** Mission au Liban, puis aux Balkans.
- 1999** Mission au Kosovo.
- 2000** Réformé le 9 août pour une hémangio-endothéliome-épithélioïde des os.

et de protection civile en Italie. Par exemple, le tremblement de terre en Campanie, les inondations en Valteline, des dizaines de service anti-incendie et l'opération Etna, quand on a transporté des cubes de béton pour contenir les laves du volcan qui menaçaient des habitations. Avec mon escadron basé à Viterbe, j'ai pris part à de nombreux contingents de paix, au sein de la

KFOR de l'ONU. A nous, le transport de médicaments, de nourriture, de poste et le secours aux réfugiés et aux blessés en Bosnie, au Kosovo ou en Albanie. Au Liban, nous jouions à la police internationale et, en Somalie, nous avons séquestré des armes aux guérilleros.

► **Vous avez passé des années en zone de guerre. Voyez-vous un rapport entre votre maladie et vos activités à l'ONU?**

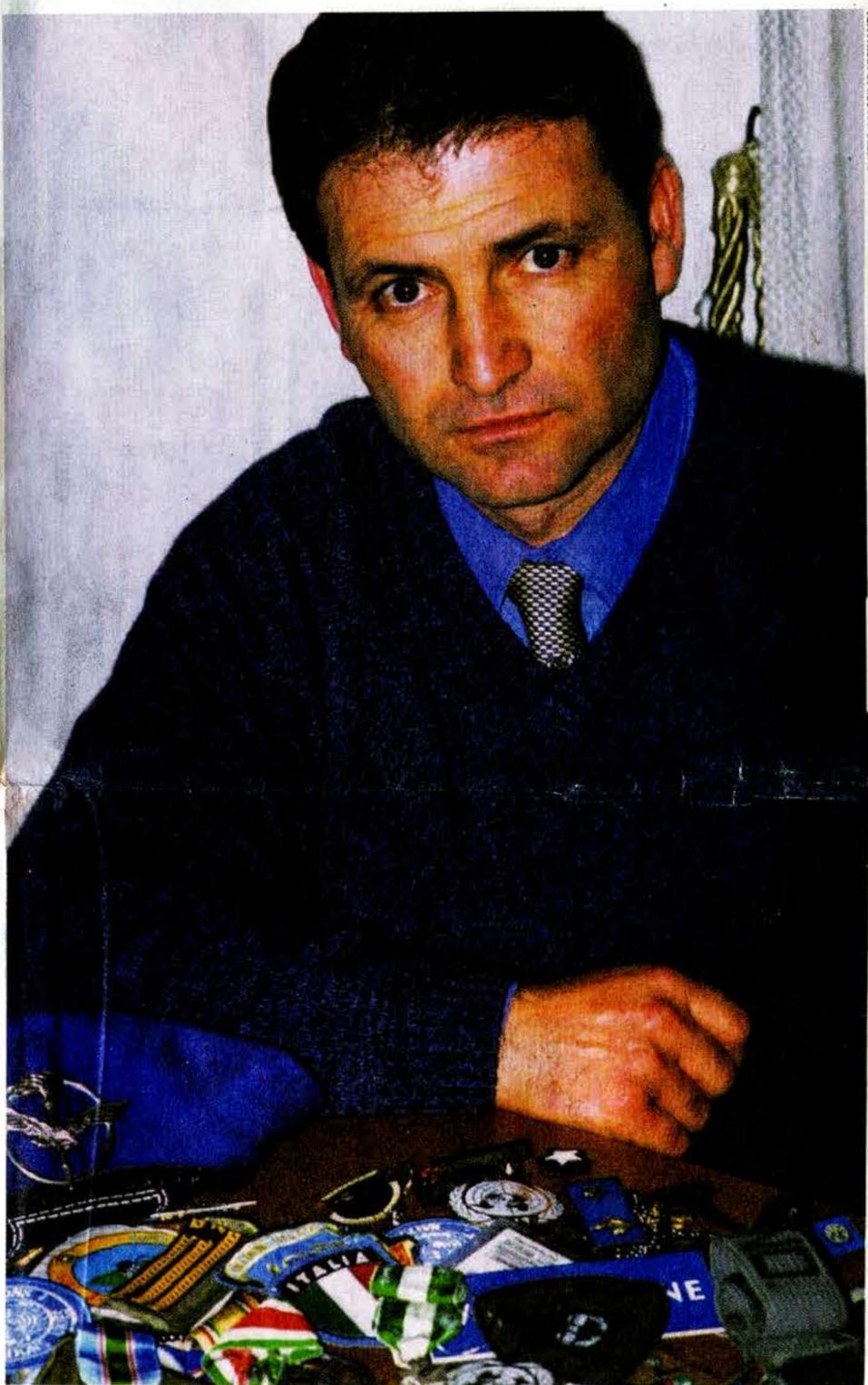
► Il m'est difficile de dire si, effectivement, il y a une corrélation, parce que, dans la manutention ordinaire des hélicoptères, on utilise des substances toxiques comme le benzène, l'acétone, le chlorure de vinyle et d'autres produits encore. Durant les missions anti-incendie, nous étions équipés de salopettes et de gants en amiante, jusqu'à son bannissement. Toutefois, le chirurgien qui m'a opéré, le professeur Giuliano Daddi, a comparé mon cancer à ceux provoqués par les radiations de Tchernobyl. Une hypothèse qui nous laisse penser à une contamination par de l'uranium appauvri.

► **Etiez-vous au courant de l'utilisation d'obus contenant des substances nocives?**

► Non, même si il semble que les Etats-Unis aient avisé les commandants des armées européennes de l'emploi de munitions à l'uranium. En Somalie et ailleurs aussi, les soldats américains étaient équipés d'un masque à gaz, de vêtements de protection et de gants. Le soir à la base, avec les autres contingents de paix, on rigolait en disant que les Américains exagéreraient, qu'ils ne pensaient qu'à la guerre. Le résultat de notre légèreté est que, par dizaines, nous sommes tombés malades. Les radiations, l'inhalation de substances chimiques, les vaccinations faites sur place, et non avant de partir, la tension physique d'une situation logistique précaire sont autant de causes concomitantes.

► **La responsabilité incombe donc à l'armée italienne?**

► En Italie, 70% des soldats viennent du sud. Au nord, il y a les usines, au sud, la «patrie», ou mieux, l'armée. Pour s'enrôler, il faut s'imposer dans un concours auquel participent 10 à 15 000 jeunes sans travail, pour 150 places à disposition. La sélection est terrible. Ceux qui réussissent sont des jeunes vigoureux. Après quelques années, ils se retrouvent avec un



MALADE Stefano Melone ne peut pas certifier que sa maladie est liée à ses missions, mais il le soupçonne.

cancer... Il y a quelque chose qui ne marche pas.

► **Quand vous êtes-vous aperçu de votre maladie?**

► En 1997 au Liban, j'ai eu un accident au torse qui m'a obligé à me faire hospitaliser; il m'a fait maigrir de sept kilos. Quelques semaines plus tard, un hélicoptère italien tomba dans une zone contrôlée par le contingent de paix irlandais. On a travaillé six jours dans un amas de tôles brûlées, au milieu d'un champ de mines. Je ne sais pas si l'hélicoptère fut abattu par un obus à

l'uranium appauvri... Je connaissais le pilote et je ne crois pas à un accident. Le rapport officiel de l'ONU parle d'une avarie. Depuis lors, la douleur au torse ne m'a plus quitté, et j'ai commencé mon pèlerinage d'hôpital en hôpital.

► **Votre cancer a-t-il été diagnostiqué immédiatement?**

► Au Liban, on m'a soigné comme si j'avais des calculs rénaux. Puis, je suis reparti en mission à la frontière entre le Kosovo et l'Albanie. Là, lors d'un atterrissage d'urgence, mon hélicoptère a touché la terre violemment, et j'ai subi un coup à l'épaule, soigné à l'antidouleur. Puis, en juin 1999, j'ai demandé de rentrer à la base, en Italie. Le 15 août, j'ai commencé à avoir de la fièvre et une toux. Le premier diagnostic fut une bronchite. Mais une radiographie montre un déplacement osseux et une inflamma-

tion de la plèvre. Le Dr Giuliano Daddi, spécialiste en chirurgie thoracique, se décida à une première opération. La biopsie effectuée alors s'avéra positive et, le 22 janvier 2000, j'ai subi l'ablation de quatre côtes et de la plèvre. A cette époque, les poumons, la cage thoracique et le diaphragme étaient déjà atteints, et le médecin décida de me soigner avec de l'Interféron, jamais utilisé dans un tel cas (n.d.l.r.: mais courant dans les cas de leucémies).

► **L'armée vous a alors congédié pour raison de service...**

► Oui, je suis un des rares militaires qui touche une pension. Mais je veux qu'on reconnaisse aussi le dommage biologique. M^r Francesco Venturi, mon avocat, a demandé une indemnité équitable et, si nous gagnons, ce sera un précédent important pour tous les militaires. ■■

vide-poche

Le maréchal des logis Stefano Melone a, sur lui, un **PERMIS DE CONDUIRE MILITAIRE**, les **CLÉS** de son Audi - achetée en Israël! -, une **MÉDAILLE** qui atteste de son identité. Il a aussi gardé sa carte de soldat de l'ONU en guise de souvenir, puisqu'il est en retraite!



members.nbc.com/
osseticamb/vacca.html

Le site présente le dossier médical du soldat italien Salvatore Vacca, mort de leucémie en septembre. Nombreux documents en italien.